

Longpont de la Révolution à la première guerre mondiale

La Révolution

L'année 1790 marque la fin de la présence des moines cisterciens à Longpont, les derniers – une dizaine – ayant été alors expulsés et les biens de l'Abbaye décrétés « Biens Nationaux » mis en vente en 1791 au profit d'un carrier.

La grande église abbatiale a dès cette date été mise en démolition. Destruction systématique qui a duré près de 40 ans, et c'est seulement en 1835 que le rachat des ruines par le Comte de Montesquiou a permis de sauver ce qui restait encore debout.

Les principaux reliquaires, celui de St Denis et celui du Bienheureux Jean de Montmirail, ont été cachés dans une cave malgré le risque de cette initiative, par le maire de Longpont, Mr Lebas.

De même, le grand Christ de bois sculpté, actuellement conservé dans l'église de Corcy, a été déposé là-bas quand le mur de l'abbatiale qui le portait a été abattu.

Il est probable que les panneaux ornant l'autel actuel viennent également de l'abbatiale et ont donc été sauvés par les Longipontains pendant les années sombres de la Révolution.

Après 1800 - retour au calme

Après avoir été vendus à plusieurs reprises, les bâtiments abbatiaux, soit les deux grandes ailes encore debout actuellement, ont été acquis par un ecclésiastique nommé Curé de Longpont après le concordat de 1801 ; celui-ci, ne trouvant plus d'église du fait de la destruction déjà bien entamée de l'abbatiale, a aménagé une nouvelle église paroissiale dans le bâtiment principal, en cloisonnant l'ancien cellier gothique, créant ainsi la chapelle que nous connaissons encore maintenant.

En 1803 cet abbé a revendu l'ensemble des bâtiments, au Comte de Montesquiou ; cette vente impliquait de continuer à en laisser l'usage au Curé de Longpont.

Longpont au XIXème siècle

Au début du XIXème siècle, Longpont s'est retrouvé avec sa grande abbatiale en ruines, à peu près telle qu'on la voit actuellement, de l'extérieur ; Les anciens bâtiments abbatiaux se sont trouvés transformés en « château » avec un parc aménagé vers le milieu du siècle, étang agrandi, bouquets d'arbres etc.

Le village lui-même était déjà composé de bonnes maisons de pierre, et quelques-unes ont dû être ajoutées au fil des années, certaines même construites avec des pierres de l'abbatiale.

C'est au XIXème également qu'a été ouverte la « déviation » devenue la « rue de la Glacière », pour laquelle a été sérieusement entamé le talus, comme le prouve la glacière éventrée qui surplombe maintenant cette route, alors qu'elle était enterrée dans le terrain qui descendait en pente vers le village.

Le Tourisme à Longpont

Avec l'ouverture de la ligne Paris-Hirson, et l'aménagement d'une gare (importante) à Longpont vers 1870, l'accès venant de Paris est devenu facile. Les touristes venaient spécialement visiter le Château dont l'intérieur – alors un véritable musée avant l'incendie de 1918- était ouvert avec une visite guidée et gratuite chaque dimanche en saison.

Il a fallu attendre 1950 pour envisager à nouveau la visite, une fois pansées les plaies de 1918 et de 1940, mais dans des conditions bien différentes, vu que tout avait brûlé en 1918.

1918 Cette date revient toujours dans l'histoire du village, ouvrant un nouveau chapitre...